

## Déclaration liminaire FSU

**CHSCTD Jeudi 22 novembre 2018**

*« L'école de la confiance » a cédé la place dans les faits à celle de la violence sociale.*

Les personnels enseignant.e.s et non enseignant.e.s ne sont plus dupes des discours de leur ministre de tutelle. Ils l'ont d'ailleurs clairement exprimé **le 12 novembre 2018**, dans l'unité, par la grève et des manifestations nombreuses et suivies.

Derrière les formules sur la hausse du budget de l'Éducation Nationale, qui est un leurre d'ailleurs si l'on considère l'investissement dans l'Éducation au regard du Produit Intérieur Brut, puisque la part consacrée à l'enseignement stagne depuis une quinzaine d'années (environ 6 % du PIB), se cache une politique de destruction massive de l'emploi public. 2650 postes d'enseignant.e.s et 400 postes administratifs seront encore supprimés à la rentrée 2019. C'est un véritable plan de licenciement inacceptable. Si l'on ajoute à cela, le recours accru aux contractuels (déjà 20 % dans l'ensemble de la Fonction Publique), il s'agit bien de liquider le statut des enseignants et de précariser encore davantage les conditions de travail de l'ensemble des collègues.

Les événements gravissimes qui se sont déroulés dans un lycée de Créteil juste avant les vacances de Toussaint, et plus proches de nous encore avec l'agression d'une professeure au lycée Jean Zay d'Orléans, et surtout les réponses uniquement sécuritaires annoncés par les Ministres de l'Intérieur, de la Justice et de l'Éducation soulignent le mépris des institutions à l'égard des personnels qui travaillent pour la réussite de tous les élèves. Si la FSU a dénoncé ces actes inacceptables et témoigné son soutien aux enseignantes agressées, la plus grande violence n'est pas du côté des «élèves posant des problèmes » mais bien du côté d'un pouvoir politique qui réprime sans s'attaquer aux racines des difficultés sociales.

En ce sens, les mesures contenues dans le projet de loi « école de la confiance » constituent des attaques sévères, une fois de plus, contre l'école. Il ne faut plus alors parler de confiance mais de défiance. Par exemple, pour la FSU, il n'est pas acceptable que l'obligation de scolarité à 3 ans soit l'occasion de renforcer le financement public du réseau scolaire privé. De plus, le développement des « expérimentations » ouvrent la porte aux futures déréglementations, où le cadre national n'existera plus. De même, la suppression du CNEC, pourtant reconnu pour ses travaux de qualité sur l'évaluation des politiques scolaires, souligne les contradictions de notre Ministre. En effet, il faut multiplier les évaluations, du primaire au supérieur, en revanche le Ministère refuse qu'on évalue ses propres politiques publiques. En lieu et place du CNEC, le Ministre met en place un « conseil », dit indépendant, où huit membres sur dix sont nommés par lui-même. Enfin, le projet de réforme de la formation des enseignants va continuer de dégrader les conditions d'entrée dans le métier ainsi que la qualité de la formation sans contribuer à réduire les inégalités scolaires. Et ce n'est pas le recours aux AED et contractuels comme moyens d'enseignement qui va améliorer le quotidien des collègues.

En conclusion, les souffrances exprimées se multiplient par manque de moyens humains, manque de formation, manque de reconnaissance voire mépris de la part de l'institution, qui ne voit pas ou n'écoute pas les « vagues » de protestation montées. C'est la raison pour laquelle la FSU demande à ce que le CHSCTD en prenne conscience en validant l'avis que ses membres proposeront concernant, notamment, l'accueil d'élèves qui souffrent, mettent ainsi à mal les conditions de travail de l'enseignant.e et des autres élèves.

Les représentants des personnels de la FSU du Loiret élu.e.s s'adressent donc, de nouveau, à l'institution au sens hiérarchique, aux collègues pour porter leurs revendications et leurs propositions, aux parents d'élèves pour dénoncer le manque cruel de moyens de l'école primaire au lycée sans parler de l'enseignement supérieur, et enfin aux élèves qui ont droit à une école ambitieuse et de qualité.